

Il l'avertit aussi que, pour elle et pour l'enfant, Hooper, le majordome, faisait tenir prêt un en-cas froid ; mais que si elle préférait un consommé bouillant. . . .

— Merci mille fois, interrompit Mme Guéthary, touchée de ces attentions exprimées d'une façon vraiment cordiale. Mais nous n'avons pas faim. Nous avons diné au buffet de Glasgow et, depuis, pour faire passer le temps qui lui semblait long, ma petite compagne n'a guère cessé de grignoter des biscuits. La chère fillette aurait peut-être plus besoin de sommeil que de nourriture.

— Quand il vous plaira, Madame, je sonnerai une femme de chambre.

Flor revint vivement vers le fauteuil de l'infirme.

— Je n'ai pas encore envie de dormir, s'écria-t-elle ; ma cousine Ethel me parle de maman quand elle vivait ici, toute petite. Elle dit que je lui ressemble, mais que les yeux de maman étaient bleus. . . . pareils aux vôtres, oncle Noll. . . .

— Lord Ruthwen est votre cousin, ma chérie.

— Laissez, laissez, dit Olivier souriant. Il me plaît beaucoup d'être appelé oncle par cette petite Flor. . . . Je suis plus âgé qu'elle. . . . tellement plus âgé ! . . . Ce titre va me conférer une quasi paternité et lui donnera confiance en moi. N'est-il pas vrai ?

Dans un geste d'abandon charmant, l'enfant appuya sa tête brune, câline, à l'épaule d'Olivier.

— Car nous serons amis, grands amis toujours, ma Flor ; voulez-vous ? ajouta-t-il en penchant sur les boucles soyeuses son pâle et beau visage souffrant.

Les yeux de velours de Florence se tournèrent vers lui tout humides de larmes.

— Oh oui ! répondit-elle avec élan, oui, je le veux. Vous êtes bon et je vous aimerai. Vous venez de dire ; "Ma Flor" avec la voix de maman ; et vous avez aussi son sourire.

A ce poignant souvenir, elle éclata en sanglots, et ce furent les doigts caressants, de Noll qui essuyèrent les premières larmes versées par Flor sous le toit de Kilmore-Castle.

Ainsi fut scellé entre eux le pacte d'amitié grâce auquel Florence Dally cessa soudain d'être une étrangère dans le logis des lords écossais.

Le cœur oppressé de Mme Guéthary se détendit.

Ici aussi l'orpheline serait aimée. Elle pourrait la laisser sans crainte sous la sauvegarde d'Olivier Ruthwen auquel, dans sa gratitude elle eût voulu crier :

— Vous faites bien de la chérir. Avec elle c'est le bonheur qui frappe à votre seuil. Au contact de sa jeunesse, la joie de la vie va se réveiller pour vous. Elle charmera la solitude de votre cœur.

Cependant Flor semblait préoccupée, comme inquiète.

Noll, aux aguets, s'en aperçut.

— Qu'avez-vous, petite enfant ? demanda-t-il. Quelque chose vous manque-t-il ? . . .

— Non. . . . mais. . . . balbutia Florence, mais. . . . où est donc ma grand'mère ?

Lord Ruthwen rougit légèrement et miss Stone se remit à agiter fiévreusement ses longues aiguilles.

— Ma mère était fatiguée ce soir, dit au bout d'un instant le jeune homme avec un peu d'embarras. — Elle a redouté l'ébranlement nerveux d'une trop vive émotion et s'est retirée de bonne heure. Elle m'avait chargé de l'excuser. . . . Pardonnez-moi, Madame, et vous aussi, Florence d'avoir oublié. . . . Mais je pense que Gérard veille encore. Vous allez faire la connaissance de mon frère, mignonne.

Il sonna. Le bon visage et les cheveux blancs d'Archie parurent dans l'encadrement de la porte.

— Mon vieux Brice, préviens lord Gérard de l'arrivée de miss Florence ; et dis-lui que je le prie de venir.

La seconde partie de la phrase était accentuée d'un ton quelque peu impératif, comme si Noll eût pressenti qu'il allait au-devant d'une résistance ou, tout au moins, d'une mauvaise volonté.

Cependant cinq minutes ne s'étaient pas écoulées que la porte se rouvrit de nouveau, cette fois sous la main décidée de Gérard.

Le cadet des Ruthwen s'inclina très profondément devant Mme Guéthary lorsque son aîné le présenta à la vieille dame. Il sourit, non sans une nuance de dédain, quand Florence, rougissante, très intimidée par ce beau garçonnet correct et cérémonieux, lui tendit sa main mignonne qu'il serra à l'anglaise d'un mouvement sec et brusque.

— *My God !* quelle petite cousine ! murmura-t-il en manière d'aparté, tandis que Flor dégageait ses doigts fluets un peu meurtris par l'étreinte presque brutale.

Si jeune qu'il fût, Gérard n'ignorait aucun des détails du code de la civilité puérile et honnête. Si l'invitation de son frère l'avait contrarié, rien ne trahit cette impression, sinon l'accentuation nerveuse de ce *shak-hands* ; il se mit aussitôt à causer avec un tact parfait et l'aisance d'un gentleman accompli.

Il se montra très déférent envers Mme Guéthary et d'une descendante amabilité pour Florence, lui proposant de l'initier dès le lendemain aux intéressants jeux de croquet, de tennis. . . . même du foot-ball. . . .

Mais Florence devenue subitement presque muette, ne se livrait plus avec l'abandon du premier moment.

Réfugiée entre Noll et sa vieille amie, n'osant plus répondre que par monosyllabes aux questions qu'on lui adressait, elle regardait plus contrainte qu'émerveillée, Gérard posant avec le brillant aplomb d'un enfant gâté qui se sait intelligent et adulé. . . .

Il souriait en découvrant complaisamment des dents très blanches, et, tout en parlant, par un mouvement de tête qui lui était familier et le faisait ressembler à un jeune lion, il secouait et rejetait en arrière la chevelure bouclée, aux ondes souples, qui ombrageait son front altier.

Quand dix heures sonnèrent, Mme Guéthary se leva.

— Ma petite Flor, dit-elle, il faut souhaiter le bonsoir à vos parents, car il est temps d'aller dormir.

Cette fois, l'enfant ne protesta pas.

Elle se leva, docile, et alla offrir son front à miss Ethel, puis à Noll. . . . Devant Gérard elle s'arrêta, indécise, hésitante. L'ironique expression de son regard la glaça. Elle se raidit inconsciemment et, comme à son entrée, lui tendit seulement le bout des doigts.

Noll avait appuyé sur un timbre et une femme de chambre, prévenue par Archie Brice, se présenta portant les bougeoirs.

Miss Stone s'offrit à conduire les voyageuses vers leur appartement.

— Petite Flor, dit Noll, on a préparé pour vous la chambre d'enfant de votre chère maman, et vous aurez tout à côté de vous votre respectable amie. J'ai pensé, Madame, que vous aussi préféreriez l'appartement voisin de celui de Flor, à l'une des chambres d'honneur un peu plus écartées.

La bonne Angélique sourit, tout épanouie. Elle avait craint, sans oser le dire, d'être séparée de l'enfant, et était très touchée de l'attention d'Olivier.

Elle le fut plus encore lorsqu'elle vit avec quel confort luxueux lord Ruthwen avait fait agencer à son intention une grande et belle pièce communiquant avec la chambre de Flor et que miss Ethel lui dit être l'ancienne nursery.

— Me voici dans un vrai palais, murmurait l'excellente femme, confuse. Et dire que lord Olivier a fait faire une si coûteuse installation pour huit jours. . . .

— Huit jours, se récria Florence chagrine. . . . Si peu que cela !

— Quand votre chère vieille amie sera partie, je viendrai là, près de vous. . . . vous ne resterez pas toute seule.

— Oh ! je n'ai pas peur, dit Flor tristement. Mais sitôt partir.

— Hélas ! mignonne, je ne pourrais demeurer davantage. Vous trouvez ce temps bien court ; mais il paraîtra long à ma pauvre sœur. Allons, ne vous désolerez pas avant l'heure du départ, petite chérie. . . . Et même alors il ne faudra pas pleurer. Vous serez heureuse ici.

La petite fille ne répliqua rien. Elle se déshabillait silencieusement, et, sitôt couchée, enfouit sa tête dans les oreillers. Mme Guéthary, quand elle vint, sur la pointe des pieds, pour l'embrasser, la crut endormie et se retira sans bruit, après l'avoir baisée au front.

L'enfant ne dormait pas cependant. Elle songeait tout bas, avec une angoisse qui comprimait son jeune cœur, au nombre effrayant des séparations et des adieux échelonnés le long de la vie, puisque, si petite, elle en avait déjà tant vu !

Le lendemain eut lieu la présentation solennelle de Florence Dally à sa grand'mère.

Elle se fit, suivant toutes les règles du cérémonial impeccable—et implacable—qui régissait Kilmore-Castle, dans le grand salon du manoir où la comtesse était descendue de bonne heure pour y attendre les voyageurs au sortir de leur chambre.

Archie Brice venait à peine de rouler, jusqu'à sa place accoutumée, le fauteuil de Noll, lorsqu'elles parurent.

En entrant dans l'immense pièce, meublée avec un luxe écrasant et sévère, Flor, saisie d'un vague effroi, se cramponna à la main de sa vieille amie ; et lady Augusta, qui s'était soulevée sur son siège en s'efforçant de fixer sur ses lèvres carminées un sourire bienveillant retomba comme pétrifiée.

Elle ne pouvait trouver une parole pour exprimer sa surprise ; celle de Mme Guéthary et de Florence n'était pas moins intense.

La comtesse de Kilmore ne répondait guère à l'idée qu'elles se faisaient d'une aïeule.

Elle n'avait ni ces vénérables bandeaux blancs qui, sous les coiffes de dentelle, font au vieux visages émaciés une auréole argentée et donnent au regard tant de suave et miséricordieuse douceur, ni ces mains ridées, faiblement veinées de bleu, quasi transparentes, et d'une débilité si touchante, dont la tremblante caresse, sur le front courbé des enfants, revêt la solennité d'une bénédiction.